

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/283517314>

Contribution à la connaissance des longicornes de Sainte- Lucie et de Martinique (Coleoptera, Cerambycidae)

Article · September 2007

CITATION

1

READS

25

1 author:



[Julien Touroult](#)

Muséum National d'Histoire Naturelle

95 PUBLICATIONS 83 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Habitat and vegetation typologies and maps in french overseas territories [View project](#)



Etude entomologique des ZNIEFF de Martinique [View project](#)

Les cahiers

Magellanes

Contribution à la connaissance
des longicornes de Sainte-Lucie et de Martinique
(*Coleoptera, Cerambycidae*)



ROSALBA HOVOREI

JULIEN TOUROULT

n° 70

Contribution à la connaissance des longicornes de Sainte-Lucie et de Martinique (Coleoptera, Cerambycidae)

Julien TOUROULT

Réseau entomologie de l'Office National des Forêts
et Société Entomologique Antilles-Guyane (SEAG).
15 avenue Christophe Colomb, 16800 Soyaux, FRANCE
touroult@wanadoo.fr

Résumé.

Liste des captures réalisées en 2006 lors d'un voyage à Sainte-Lucie dans le Sud des Petites Antilles. Un nouveau Calliini est décrit : *Mesestola brochieri* n. sp., ainsi qu'une nouvelle sous-espèce de *Taeniotes leucogrammus* Thomson, 1865. Avec 8 autres espèces non-encore signalées de Sainte-Lucie, ceci porte la liste des espèces connues pour cette île à 34 taxons.

Des captures récentes de Martinique sont également signalées. *Plectromerus fasciatus* (Gahan, 1895) et *Urgleptes leopaulini* Touroult, 2004 sont nouveaux pour la faune de l'île et *Rosalba hovorei* n. sp est décrit.

Summary.

List of the longhorn beetles caught in Saint Lucia during a trip in 2006. A new Calliini is described: *Mesestola brochieri* n. sp., and also a new subspecies of *Taeniotes leucogrammus* Thomson, 1865. The total number of species known from the island of Saint Lucia is increased to 34.

Out of recent prospections in Martinique, two species are new for this island: *Plectromerus fasciatus* (Gahan, 1895) and *Urgleptes leopaulini* Touroult, 2004; and a new species : *Rosalba hovorei* n. sp is also described.

Key-words :

Lesser West Indies, Antilles, Caribbean, island, Saint Lucia, endemism, faunistic, new species, longhorns, map

Sainte-Lucie est une île volcanique du Sud des Petites Antilles, située entre la Martinique au nord et Saint-Vincent au sud (Fig. 1). Avec vingt-quatre espèces de Cerambycidae recensées en 2005 contre cinquante-six signalées de Martinique, île de taille et de relief comparable, Sainte-Lucie souffre d'une sous-prospection certaine (Chalumeau & Touroult, 2005).

En 2005, notre collègue et ami Pierre-Henri Dalens avait réalisé quelques bonnes captures suite à la mise en élevage de branchages récoltés à Rodney Bay lors d'un bref passage sur l'île : *Solenoptera luciae* (Lameere, 1912) et *Nesanoplium dalensi* Chalumeau & Touroult, 2005 en particulier. Cet article résume les observations réalisées lors d'un voyage à but entomologique d'une dizaine de jours du 26 février au 07 mars 2006. Il complète la faune des Petites Antilles de Chalumeau & Touroult publiée en 2005.

La période était assez favorable (saison sèche) et les récoltes furent bonnes. Cependant des bois attaqués par des larves de coléoptères saproxyliques ne purent être rapportés pour élevage en raison du zèle des douaniers guadeloupéens. Les localités prospectées couvrent pratiquement toute l'île (Fig. 2). Les sites de récolte se caractérisent comme suit, du nord au sud :

- Rodney Bay. La localité de capture se situe sur la colline au sud-est de Rodney Bay, port de plaisance touristique. Il s'agit d'une forêt xérophile secondaire, relativement bien préservée par endroits, avec un sous-bois de Myrtaceae.
- Monchy et Monier. Zone de collines, d'altitude atteignant 200-300 m, assez urbanisées, rappelant quelque peu les Grands-Fonds de Guadeloupe.
- Union Nature Trail. Petite réserve avec un sentier de découverte. Le début du sentier se situe dans une zone de plantation de Pin Caraïbe et de Mahogany, il se poursuit ensuite dans une forêt xérophile avec une végétation caractéristique des zones peu dégradées qui rappelle Terre-de-Bas des Saintes : présence de gros Courbarils et Bois d'Inde...
- Piton Flore. Il s'agit de la réserve forestière située dans les reliefs du Nord de l'île, couverts de reliques de forêt hygrophile.
- Petit Piton. Il s'agit d'un des deux reliefs caractéristiques du panorama montagneux du Sud de l'île (Fig. 6). Ce pic de 743 m situé au bord de la mer présente une forêt bien préservée allant du xérophile à l'hygrophile en fonction de l'altitude. Un guide est conseillé pour faire l'ascension abrupte du Piton. Des tas de bois destinés à faire du charbon et un arbre à pain (*Artocarpus altilis*) déraciné ont permis d'importantes captures dans la zone habitée au pied du Piton (vers 80-100 m d'altitude).
- Fond Saint Jacques et Edmund Forest Reserve. Zone de forêt hygrophile dans la partie montagneuse de l'île. Une partie de la réserve est plantée en Mahogany (*Swietenia macrophylla*) et Mahot bleue (*Hibiscus elatus*), ce qui en limite l'intérêt.
- Mandelé Point (Dennery). L'ouest de Sainte-Lucie a un relief relativement atténué et, bien que située au-vent, la côte est couverte d'une végétation sèche. La zone de capture est un petit défrichement sur une pente à environ 100 m de la mer. Forêt sèche avec *Bursera simaruba*, *Coccoloba grandifolia*, *Tabebuia heterophylla*, *Eugenia* sp., etc.

- Mankoté Mangrove. Vaste mangrove située derrière un cordon dunaire, avec trois espèces dominantes de « palétuviers » : *Laguncularia racemosa*, *Avicenia germinans* et *Conocarpus erecta*. La pratique du charbonnage est intensive : des parcelles de quelques ares sont défrichées et le bois mis en tas pour la confection du charbon.



Fig. 1. Carte générale des Petites Antilles : position de Sainte-Lucie.

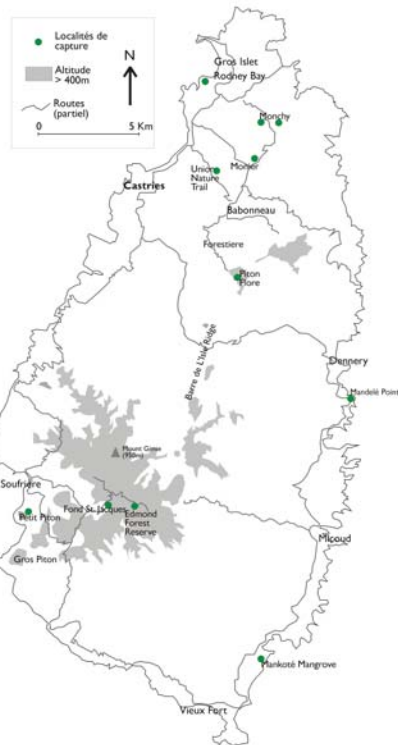


Fig. 2. Carte schématique de Sainte-Lucie et localités de collecte.

Mesestola brochieri n. sp. (Fig. 5)

Matériel typique. - HOLOTYPE (femelle) : « Sainte-Lucie : Fonds St. Jacques, 320m, 03-III-2006 » / « Battage Lauraceae (*Ocotea* ?) J. Touroult leg. » (in coll. Touroult, destiné au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris)

Description. - Longueur 14 mm.

Tégument brun foncé, à l'exception de parties jaunes sur les pattes et les antennes : tibias, tarsi et moitié basale des articles antennaires II à XI ; couvert d'une pubescence couchée jaune-doré avec quelques longues soies claires éparées.

Tête avec un étroit sillon longitudinal médian, bien délimité au niveau du vertex et qui s'estompe vers le tiers antérieur du front ; avec quelques gros points arrondis et épars laissant apparaître le tégument sombre au milieu de la dense pubescence jaune.

Pattes. Tibias couverts de longues soies denses et claires, dirigées vers le bas ; avec à l'apex une griffe fine et allongée.

Antennes à 11 articles. Scape brun, avec quelques gros points épars, articles suivants sans forte ponctuation ; scape 1,1 fois plus long que l'antennomère III, le IV très légèrement plus long que le III, les articles suivants de longueur régulièrement décroissante.

Pronotum transverse, 1,7 fois plus large que long, avec de gros points épars et peu profonds, avec une bande longitudinale médiane sans ponctuation ; côtés avec une forte saillie dirigée vers l'arrière ; avec un étroit sillon le long de la marge basilaire.

Écusson court et arrondi à l'apex. *Élytres* 1,9 fois plus longs que larges ; couverts d'une dense ponctuation, ces gros points quasi-contigus et sub-alignés ; avec des soies noires érigées partant des espaces entre les points. Tégument élytral avec des plages de pubescence jaune, peu nombreuses et peu étendues sur le disque, plus nombreuses et plus étendues dans le tiers apical et sur les côtés. Apex arrondi.

Discussion. - Cette espèce se place clairement dans le genre *Mesestola* créé par Breuning pour abriter l'espèce *Mesestola guadeloupensis* : l'article antennaire III est plus court que le scape et la saillie latérale du pronotum est développée. La validité du genre *Mesestola* Breuning au sein des Calliini Thomson, 1864 pourrait être discutée, mais ce n'est pas l'objet de cet article.

La nouvelle espèce se distingue facilement de *Mesestola guadeloupensis* Breuning 1980 (Fig. 4), décrit de Guadeloupe et repris en Martinique, par la présence d'un sillon longitudinal net au niveau de la tête, la pilosité plus jaune et par plages sur les élytres (régulière chez *guadeloupensis*), la ponctuation moins dense sur la tête et le pronotum, la couleur jaune des tibias (brune chez *guadeloupensis*).

Note éthologique. - L'unique exemplaire connu a été capturé de jour, au battage d'une grosse branche cassée encore partiellement verte d'*Ocotea membranacea* (Sw.) Howard (Lauraceae, Fig. 3), le long d'une piste en forêt hygrophile basse.

Derivatio nominis. - Cette espèce est cordialement dédiée à Bernard Brochier, naturaliste de Guadeloupe, pour son aide lors de la réalisation de l'ouvrage « *Les longicornes des Petites Antilles* ».



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

Fig. 3. lieu de capture du *Mesestola brochieri* n. sp., route de Fond St. Jacques vers la réserve forestière ; en détail, branche cassée de Lauraceae forestière (*Ocotea membranacea*) sur laquelle a été capturé le *Mesestola* ; Fig. 4. *Mesestola guadeloupensis* Breuning, 1980 (femelle de Martinique) ; Fig. 5. *Mesestola brochieri* n. sp (HOLOTYPE, femelle)

Liste commentée des espèces récoltées

PRIONINAE

Strongylaspis corticarius (Erichson, 1848) **nouvelle citation** (Fig. 7)

Une femelle, Petit Piton, 100 m d'altitude, trouvée sous un lampadaire vers 21 heures. Les reliefs du pronotum du spécimen sont très accentués, mais ce caractère est variable chez les *Strongylaspis*. Cette capture rend très crédible la présence déjà signalée de l'espèce en Dominique (Villiers, 1980a) et incite à penser que l'espèce pourrait être présente en Martinique.

Solenoptera luciae (Lameere, 1912) (Fig. 8)

Une série de nymphes et de larves a été récoltée sur la colline de Rodney Bay et sur le Union Nature Trail. Seul un adulte a été trouvé en loge. Les nymphes ont donné des adultes prêts à l'envol courant mai. Taille 22 à 38 mm. Les nymphes ont surtout été trouvées dans des branches sèches de 3 à 6 cm de diamètre de Myrtaceae (*Eugenia* sp.) et une dans une branche de « Campêche » (*Haematoxylon campechianum*). Des larves ont été observées à mi-pente sur le Petit Piton mais, faute d'avoir pu les rapporter, il n'est pas possible de les rattacher de façon certaine à cette espèce.

Solenoptera touroulti Dalens & Delahaye, 2007

Espèce décrite très récemment à partir de nos récoltes, sur la base d'un unique exemplaire. Des larves de grande taille trouvées dans des branches humides en forêt hygrophile vers le Piton Flore et à Edmund Forest Reserve appartiennent probablement à cette espèce, mais l'élevage n'a pu être mené à bien pour les raisons évoquées dans l'introduction.

CERAMBYCINAE

Methia necydalea (Fabricius, 1798),
Monchy, 1 ex. éclos pendant le séjour.

Achryson surinamum (Linné, 1767)

Plusieurs exemplaires au battage de *Lonchocarpus violaceus* qui semble être une de ses plantes-hôtes. Nombreux exemplaires de nuit sur tronc d'*Artocarpus altilis* et de *Mangifera indica* : ces deux arbres font très probablement partie de ses plantes-hôtes, la première essence n'est pas mentionnée dans la littérature.

Eburia insulana Gahan, 1895

1 ex., Mankoté Mangrove, au battage

Nesanoplium dalensi Chalumeau & Touroult, 2005

Dennery, Mandelé Point, 1 exemplaire au battage sur un *Eugenia*. Il s'agit du deuxième exemplaire connu de cette espèce décrite de Rodney Bay, sur le littoral de l'autre versant de l'île. La coloration diffère un peu de celle de l'holotype mais les deux critères distinctifs donnés dans la clé de Chalumeau & Touroult (2005) sont bien présents.

Curtomerus flavus (Fabricius, 1775)

Nombreux exemplaires : Rodney Bay, battage sur *Pimenta racemosa* et divers *Eugenia* (Myrtaceae) ; Mankoté Mangrove, battage de *Conocarpus* et autres plantes de mangrove ; Mandelé Point, au battage sur *Eugenia* et autres arbustes ; Petit Piton, 100 m, 1 ex. de nuit sur un tas de bois ; 1 ex. vers Monier au battage sur *Inga* sp. Déjà obtenu par Pierre-Henri Dalens de Rodney Bay, par élevage en 2005. Espèce du littoral à très large répartition.

Neocompsa cylindricollis (Fabricius, 1789)

Quelques exemplaires récoltés au battage sur le Petit Piton et à Mankoté Mangrove.

Chlorida festiva (Linné, 1758)

1 ex., sur tronc de nuit, au pied du Petit Piton.

LAMIINAE

Taeniotes leucogrammus Thomson, 1865

La capture de deux mâles de nuit sur un tronc déraciné de 40 cm de diamètre d'arbre à pain (*Artocarpus altilis*) et l'examen de matériel complémentaire de Martinique nous permettent d'isoler une différence de motif élytral entre les populations des deux îles. Cette différence était déjà notée par Chalumeau & Touroult (2005 : p. 140 et fig. 69) mais attribuée au dimorphisme sexuel en raison de l'examen d'un matériel trop réduit.

Taeniotes leucogrammus luciae n. ssp. (Fig. 9 et 11)

Matériel typique. - HOLOTYPE : (mâle) « Sainte-Lucie, Soufrière, Petit Piton, 80 m, 03-III-2006, J. Touroult leg. » / « De nuit, sur tronc *Artocarpus altilis* » / (*in* collection Touroult, destiné au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris).

PARATYPE : un mâle, mêmes données que l'holotype (*in* collection Touroult).

D'autres exemplaires, femelles, ont été examinés et figurent dans la collection du Conseil général de Guadeloupe (ex-collection F. Chalumeau) et dans la collection Chalumeau.

Diagnose. - (25-26 mm). Diffère de la sous-espèce nominale (Figs. 10, 12 et 13) par la configuration de la bande élytrale médiane blanche qui est interrompue et irrégulière, formant des plages allongées ; alors qu'elle est continue et relativement régulière chez la sous-espèce nominale.

Sur les élytres de *luciae* n. ssp., la base est mouchetée de pubescence blanche, ainsi que les rebords marginaux, alors que ces zones ne présentent pratiquement pas de pubescence chez la sous-espèce nominale.

Tubercules antennifères avec une petite expansion dans la partie postérieure ; antennomère III avec une ponctuation assez forte mais éparse.

Adetus lherminieri (Fleutiaux & Sallé, 1889) **nouvelle citation**

Commun un peu partout, capturé au battage : Mandelé Point, Mankoté Mangrove et route d'Edmund Forest Reserve, vers 500 m.

Oncideres amputator (Fabricius, 1792)

Nous n'avons pas obtenu d'adulte de cette espèce déjà signalée de l'île. Des rameaux coupés caractéristiques (TOUROULT, 2004) ont été observés dans les localités suivantes : Petit Piton, de 350 m à 700 m, Barre de l'Isle et Piton Flore de 400 à 600 m.

Hypsioma grisea (Fleutiaux & Sallé, 1889)

Une nymphe récoltée dans un rameau mort de *Lonchocarpus violaceus* de 2 cm de diamètre, à Monchy. Quelques exemplaires trouvés morts en loge à Rodney Bay.

Trestonia fulgurata Buquet, 1859 **nouvelle citation**

Au battage sur une Fabaceae entourée de lianes au milieu de la mangrove de Mankoté. Cette espèce ayant été signalée de Union Island aux Grenadines (Chalumeau & Touroult, 2005), cette capture s'inscrit dans la logique biogéographique et vient compléter une distribution mal connue à l'heure actuelle.

Cacostola ornata Fleutiaux & Sallé, 1889 **nouvelle citation**

4 ex. au battage à Mankoté Mangrove, notamment sur *Conocarpus erecta* et *Laguncularia racemosa*.

Ecyrus hirtipes Gahan, 1895 **nouvelle citation**

Un exemplaire au battage de palétuvier, à Mankoté Mangrove. Espèce très répandue aux Antilles.

Desmiphora hirticollis (Olivier, 1795) **nouvelle citation**

Une série obtenue pendant le séjour de branches de *Cordia sp.* de 5-7 cm de diamètre récoltées sur une colline près de Monchy.

Mimestoloides benardi Breuning, 1980 **nouvelle plante-hôte**

L'ensemble des captures (8 exemplaires) s'est fait sur des branches cassées d'une Clusiaceae : *Clusia plukenetii* Urb. au battage et surtout de nuit, où les adultes se tiennent à la base des feuilles de l'extrémité du rameau. Il s'agit à n'en pas douter d'une de ses plantes-hôtes.



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8

Fig. 6. Petit Piton (Soufrière). De nombreux cérambycides ont été capturés la nuit sur des branches mortes, au pied de ce relief et des larves de *Solenoptera* (très probablement *luciae* Lameere) ont été trouvées à mi-pente ; Fig. 7. *Strongylaspis corticarius* (Erichson, 1848), femelle de Sainte-Lucie ; Fig. 8. *Solenoptera luciae* (Lameere, 1912), femelle de Rodney Bay.



Fig. 9

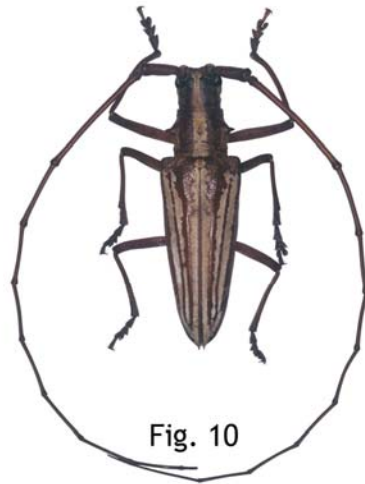


Fig. 10



Fig. 14



Fig. 11



Fig. 15

Fig. 9. *Taeniotes leucogrammus luciae* n. ssp. (HOLOTYPE); Fig. 10. *Taeniotes leucogrammus leucogrammus* Thomson, 1865, mâle de Martinique; Fig. 11. élytres de *Taeniotes leucogrammus luciae* n. ssp., femelle de Soufrière (collection Chalumeau); Fig. 12 et 13. élytres de *Taeniotes leucogrammus leucogrammus* Thomson, 1865, femelles de Martinique (Colson, collection C. Sautière); Fig. 14. *Rosalba hovorei* n. sp. (HOLOTYPE, femelle); Fig. 15. *Rosalba arawakiana* Villiers, 1980 de Guadeloupe.

Oreodera glauca glauca (Linné, 1758)

Quelques exemplaires, de nuit au pied du Petit Piton, très mimétiques sur le tronc de l'arbre à pain (*Artocarpus altilis*).

Amniscus similis (Gahan, 1895),

nouvelles plantes-hôtes

Nombreux exemplaires sur tronc, de nuit au pied du Petit Piton, sur *Artocarpus altilis*, *Cecropia peltata* et *Mangifera indica* ; deux couples au battage et de nuit sur *Clusia plukenetii* Urb. (Clusiaceae) à Mandélé Point ; 1 ex. au filet cryldé à Monchy ; 1 ex. mort sous écorce à Gros Ilet ; trous d'émergence caractéristiques sur *Hippomane mancinella* en arrière mangrove vers Vieux Fort.

Très commun à Sainte-Lucie. Un grand classique des milieux secs du littoral, signalé de pratiquement toutes les Petites Antilles. Les essences citées ci-dessus font probablement partie de ses plantes-hôtes.

Amniscus assimilis (Gahan, 1895) n'a pas été observé lors de ce voyage.

Urgleptes guadeloupensis (Fleutiaux & Sallé, 1889) **nouvelle citation**

1 ex. dans une branchette de 8 mm de diamètre, sur le Petit Piton, vers 350 m d'altitude ; nombreux exemplaires au battage en arrière mangrove au lieu dit Mankoté Mangrove.

Ces exemplaires sont conformes aux séries de Martinique et Guadeloupe en notre possession.

Leptostylopsis martinicensis Villiers, 1980 **nouvelles plante-hôtes**

1 ex. au filet « cryldé » à Monchy ; nombreux exemplaires sur tronc, de nuit au pied du Petit Piton, sur *Mangifera indica* ; 1 ex. sur *Inga* sp. à Monier ; 1 ex. à l'entrée de la réserve de Forestière.

Espèce commune et répandue sur l'île, représentée par ses différentes variations de suffusion élytrale. Le « manguier » (*Mangifera indica*) et le « pois doux » (*Inga* sp.) semblent faire partie ses plantes hôtes.

Styloleptus posticalis (Gahan, 1895)

nouvelle citation

Quelques exemplaires sur branches, de nuit au pied du Petit Piton ; nombreux ex. au battage dans la mangrove de Mankoté, sur palétuvier, *Hippomane mancinella*, *Cytherexylum spinosum*, *Tabebuia heterophylla*...

Cette espèce assez classique n'était pas mentionnée de l'île mais sa présence y était fort probable d'un point de vue biogéographique (Chalumeau & Touroult, 2004). D'après nos récoltes, l'espèce est assez fréquente, et présente une gamme chromatique étendue avec un taux assez élevé de la variété *albosuturalis* Villiers, 1980.

***Lagocheirus araneiformis insulorum* Dillon, 1957**

Une dizaine d'exemplaires sur tronc d'*Artocarpus altilis*, de nuit, au pied du Petit Piton. Le motif élytral est très proche de celui des exemplaires de Martinique.

Le nombre d'espèces connues de Sainte-Lucie est donc porté de 24 à 34 et il reste probablement au moins une dizaine d'espèces à découvrir sur cette île accueillante à l'environnement relativement bien préservé.

J'ai pu prélever en avril 2006 un sac de bois dans une forêt hygrophile secondaire, en Martinique, route forestière de Fond-Baron, vers 400 m d'altitude (commune de Fort de France, sur la route de la Trace). Entre fin avril et décembre 2006 (surtout de mai à juillet), les espèces suivantes ont été obtenues :

- *Solenoptera metalecens* Thomson, 1860

Cette capture confirme que l'espèce a une grande amplitude de biotope : depuis des forêts sèches de la Presqu'île de la Caravelle jusqu'à la forêt hygrophile.

- *Leptostylopsis martinicensis* Villiers, 1980
- *Styloleptus posticalis* (Gahan, 1895)
- *Urleptes guadeloupensis* (Fleutiaux & Sallé, 1889)
- *Urleptes leopaulini* Tourout, 2004 *nouvelle citation*

Cette espèce récemment décrite n'était connue que par quelques exemplaires obtenus d'élevage de branchettes récoltées en forêt hygrophile de Guadeloupe. Trois exemplaires ont été obtenus, dans les mêmes conditions, de notre lot de bois de Martinique.

- *Plectromerus fasciatus* (Gahan, 1895) *nouvelle citation*

Espèce décrite de Saint-Vincent. Les quatre exemplaires obtenus de Martinique permettent d'étendre son aire de répartition nettement vers le nord. D'après Gino Nearn (communication personnelle), cette espèce est aussi présente encore plus au nord, sur l'île de Montserrat !

- *Gourbeyrella madininae* Chalumeau & Tourout, 2004

Plus d'une vingtaine d'exemplaires obtenus de cette localité proche de la localité typique, l'espèce est donc discrète mais pas très rare.

Un piège d'interception bâti sur le modèle développé par Hervé Brustel (Brustel, 2004) placé au bout de la route forestière de Fond-Baron, au pied des Pitons du Carbet, a permis la capture des deux espèces suivantes, au mois de mai 2006 :

- *Lagocheirus araneiformis insulorum* Dillon, 1957
- *Mesestola guadeloupensis* Breuning, 1980

La capture d'un couple confirme que l'espèce est bien présente en Martinique et y est même sensiblement plus fréquente qu'en Guadeloupe, localité où seul l'holotype a été attrapé.

Dans l'ouvrage de Chalumeau & Touroult sur les longicornes des Petites Antilles, nous illustrons un *Rosalba* de Martinique, quelque peu différent du rare *Rosalba arawakiana* Villiers, 1980 de Guadeloupe. Faute de matériel suffisant de Martinique, nous n'avions pas souhaité en faire une espèce nouvelle.

Le regretté Frank Hovore m'avait signalé que l'espèce martiniquaise était indubitablement différente de celle de Guadeloupe, les motifs élytraux constituant un critère valable d'identification dans le genre *Rosalba* Thomson 1864. Notre ami Francis Deknuydt en a récemment obtenu deux exemplaires qu'il a bien voulu me communiquer, confirmant ainsi la validité du taxon martiniquais.

***Rosalba hovorei* n. sp.** (Fig. 14)

Matériel typique. - HOLOTYPE (mâle) : « Martinique, Rivière du Lorrain, RD 1, 02-I-1998 », H. Griffon *leg.* (*in coll.* Touroult, destiné au Muséum National d'Histoire Naturel de Paris)

PARATYPES : 1 femelle / « Martinique (FWI) Fort-de-France, Plateau Concorde » / « Alt. 500m, ex larva, 26-IX-2005, F. Deknuydt *leg.* » / (*in coll.* Touroult) et un mâle, éclos le 7-XII-2005 à partir de branches récupérées à Fond Baron, F. Deknuydt *leg.* (*in coll.* Deknuydt).

Description. - Longueur 8-9 mm.

Mâle. Tégument brun foncé, recouvert de dense pubescence grisâtre, avec des plages de pubescence plus éparses : deux bandes longitudinales sur le pronotum ; sur les élytres, alternance de bandes longitudinales de pubescence dense et de bandes de pubescence clairsemée, entrecoupée par une grande plage transversale postmédiane sombre, avec au centre de cette plage, une fascie triangulaire de pubescence grise très serrée. Antennes et pattes brun jaunâtre, l'apex des antennes et des tibias plus sombre.

Antennes. Scape un peu plus long que l'antennomère III, le IV 1.15 fois plus long que le scape, les articles suivants de longueur décroissante. *Pronotum* transverse, 1.17 fois plus large que long ; ponctuation discale forte et dense ; avec de chaque côté vers le milieu, une petite élévation sombre. *Élytres* allongés, 2.3 fois plus longs que larges ; ponctuation sub-alignée, assez forte et peu serrée, atténuée dans la moitié apicale ; apex obliquement tronqué, l'angle sutural arrondi, l'angle externe légèrement denté.

Femelle. La femelle diffère du mâle par sa stature plus large : élytres 2.2 fois plus longs que larges.

Discussion. - *Rosalba hovorei* possède le phénotype classique du genre *Rosalba* Thomson 1864, avec ses subtils motifs élytraux. De l'espèce proche *Rosalba arawakiana* (Fig. 15), elle se distingue par :

- son pronotum relativement plus court [élytres 3.8 fois plus longs que le pronotum contre 3.55 fois chez *R. arawakiana*],
- sa pubescence plus grisâtre,
- la présence d'une petite plage sombre surélevée sur chaque côté du pronotum,
- la forme des fascies transverses gris clair de la zone post-médiane des élytres : la marge antérieure de la fascie est nettement oblique chez *R. hovorei*, formant un motif en « V » tandis qu'elle est aplatie chez *R. arawakiana*. Les fascies coalescentes de pubescence noire qui rehaussent cette fascie claire suivent la même forme.

Note éthologique. - Tout comme l'espèce voisine de Guadeloupe, *Rosalba hovorei* vit dans les forêts hygrophiles et se développe dans des rameaux de faible diamètre d'essence indéterminée.

Derivatio nominis. - En hommage à Frank Hovore, grand connaisseur des longicornes américains dont l'enthousiasme et l'appui nous manquent.

Le nombre d'espèces connues de Martinique est donc porté à 58, se rapprochant ainsi des 63 espèces signalées de la Basse-Terre de Guadeloupe. Ces nouvelles découvertes soulignent le besoin d'une prospection entomologique plus approfondie de la Martinique.

Remerciements.

Je tiens à remercier Norbert Debroize et Matthieu Fellmann avec qui j'ai partagé quelques randonnées dans le sud de Sainte-Lucie. Merci également à Pierre-Henri Dalens dont les premières récoltes m'ont incité à prospecter attentivement Sainte-Lucie. Cet article n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide des personnes et institutions suivantes que je tiens à saluer : Francis Deknuydt et Henri Griffon (don de leurs *Rosalba*), direction régionale de l'Office National des Forêts de Martinique (pose et suivi des pièges à interception et déterminations botaniques), Gérard Tavakilian (photos d'habitats), Gino Nearns (avis sur le *Plectromerus*) et Christophe Sautière (envoi de photos de ses *Taeniotes* de Martinique).

Références

- BREUNING S., 1980. Nouveaux Cerambycidae Lamiinae néotropicaux. *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris, 85 (3-4) : 67-71.
- BRUSTEL H., 2004. Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises. Thèse de sciences agronomiques. *Les dossiers forestiers*, n°13, Office National des Forêts, 295 p.
- CHALUMEAU F. & TOUROULT J., 2005 [2006]. *Les longicornes des Petites Antilles (Coleoptera, Cerambycidae). Taxonomie, éthologie, biogéographie*. Pensoft Series Faunistica, Sofia, N° 51, 241 p. + figs.
- CHALUMEAU F. & TOUROULT J., 2004. Nouvelles espèces, synonymies et notes concernant quelques longicornes des Petites Antilles. *Lambillionea*, 104(2) : 189-198.
- DALENS P.-H. & DELAHAYE N., 2007. Contribution à la connaissance des longicornes des Petites Antilles : un nouveau *Solenoptera* de Sainte-Lucie (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea*, 107(1) : 31-35.
- TOUROULT J., 2004. Les longicornes associés aux rameaux coupés par *Oncideres amputator* en Guadeloupe (Coleoptera, Cerambycidae). *Le Coléoptériste*, 7(2) :129-134.
- VILLIERS A., 1980a. Une collection de Coléoptères Cerambycidae de la Dominique appartenant à l'U. S. National Museum (Washington). *Annl's Soc. ent. France* (N. S.), 16(1) : 129-131.
- VILLIERS A., 1980b. Coléoptères Cerambycidae des Petites Antilles. Nouveaux genres, nouvelles espèces. Désignation de types. (Troisième note). *Revue française d'Entomologie*, Paris (N. S.) 2 (2) : 86-98, 10 figs.

Date de publication : 30 septembre 2007

NOTE DE L'AUTEUR : tout nouveau nom ou acte nomenclatural inclus dans ce travail, édité selon un procédé permettant d'obtenir de nombreuses copies identiques, est destiné à un utilisation permanente, publique et scientifique.